



FRISE TIRÉE DES TAPISSERIES DU ROI,  
représentant les quatre Éléments et les quatre Saisons. MDCCXX.

## ART MUSICAL

### ACADÉMIE NATIONALE DE MUSIQUE : *FRANÇOISE DE RIMINI*

Opéra en quatre actes, avec prologue et épilogue, poème de MM. JULES BARRIER et MICHEL CARRÉ, musique de M. AMBROISE THOMAS.



L'OPÉRA moderne est le produit artistique le plus complexe que connaisse notre civilisation. La nécessité d'intéresser à la fois l'oreille, l'esprit et les yeux par la musique, par le drame, par la mise en scène et le décor, l'accroissement constant du domaine musical, la complication où est parvenu de nos jours le style harmonique, les mille détails de l'instrumentation, l'habitude

prise depuis Meyerbeer d'écrire des ouvrages qui commencent à sept heures et demie pour ne finir qu'à minuit, tant d'éléments divers mis en jeu pour unir « cent plaisirs en un plaisir unique » font de l'opéra actuel une vaste et imposante machine dont la première vue impose le respect. Les abonnés de notre premier théâtre, habitués à regarder de près cette chose énorme par les proportions, et dont pourtant le détail est infini, soupçonnant le travail qu'elle a coûté, le labeur du compositeur,

les peines multiples prises par les artistes qui lui servent d'auxiliaires, l'argent qu'il a fallu déboursier, ne demandent pas mieux que d'examiner et d'écouter plusieurs fois l'œuvre qu'on leur soumet. Trop blasés pour crier au miracle, ils se gardent aussi d'émettre des jugements trop défavorables. Ils se rappellent que leurs pères ont sifflé *Guillaume Tell*, et devant les nouveautés se tiennent dans une attitude de réserve polie, apanage des gens bien élevés. Qui leur assure que tel opéra, à la première audition duquel ils ont peine à démêler leurs impressions, n'est pas destiné à passer au rang des chefs-d'œuvre?

Donc, à moins d'une de ces scènes à grand effet et qui risquent de passer pour brutalité auprès des délicats, mais enlèvent le public, à moins d'une interprétation exceptionnellement